

SEQUENCE 3	POÈTES REVOLTÉS, POÈTES ENGAGÉS
SEANCE 3	Un texte engagé pour ne pas oublier

TEXTE 1 : « Nuit et Brouillard »

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
 Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
 Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
 Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent
 Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
 Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
 Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
 Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
 Survivre encore un jour, une heure, obstinément
 Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
 Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
 Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
 Certains priaient Jésus, Jehovah ou Vichnou
 D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
 Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
 Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
 Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
 Les veines de leurs bras soient devenues si bleues
 Les Allemands guettaient du haut des miradors
 La lune se taisait comme vous vous taisiez
 En regardant au loin, en regardant dehors
 Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
 Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
 Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
 Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare
 Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
 L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
 Je twisterais les mots s'il fallait les twister
 Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
 Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
 Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
 Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent

*Paroles et musique de **Jean Ferrat** (1963)*

TEXTE 2 : « Si c'est un homme... »

***Primo Levi** (1919-1987) : écrivain italien, déporté à Auschwitz en 1943.
 Après la guerre, il se consacre à l'écriture et témoigne de la barbarie nazie.
 Ce poème, qui commence par les premiers mots d'une des principales
 prières juives, introduit le récit autobiographique « Si c'est un homme »,
 véritable réquisitoire contre la déportation*

Schemà,

Vous qui vivez en toute quiétude
 Bien au chaud dans vos maisons,
 Vous qui trouvez le soir en rentrant
 La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
 Que celui qui peine dans la boue,
 Qui ne connaît pas de repos,
 Qui se bat pour un quignon de pain,
 Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
 Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
 Et jusqu'à la force de se souvenir,
 Les yeux vides et le sein froid
 Comme une grenouille en hiver.
 N'oubliez pas que cela fut,
 Non, ne l'oubliez pas :
 Gravez ces mots dans votre cœur,
 Pensez-y chez vous, dans la rue,
 En vous couchant, en vous levant ;
 Répétez-les à vos enfants,
 Ou que votre maison s'écroule,
 Que la maladie vous accable,
 Que vos enfants se détournent de vous.

10 janvier 1946

Primo Levi (1947)

	Nuit et Brouillard, Jean Ferrat	Si c'est un homme, Primo Lévi
<i>Quel est le thème commun de ces deux textes ?</i>		
<i>Remarques particulières sur la forme des « poèmes »</i>		
<i>Pourquoi les auteurs écrivent-ils des textes engagés ?</i>		

Pour prolonger cette séance :

1 – Un peu d'orthographe...

Réécris ce passage de *Nuit et Brouillard* en commençant par « nous » (des femmes...)

« Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux
Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues »



Réécris ce passage de « *Si c'est un homme...* » en considérant que c'est une prière à la 2^{ème} personne du singulier

« N'oubliez pas que cela fut
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre coeur,
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-les à vos enfants,
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous. »

2 – Un peu de recherche...

Recherche au CDI, à la Médiathèque ou sur Internet au moins 5 romans ou autobiographies qui ont le même thème que les deux textes que nous venons d'étudier. Tu préciseras pour chaque oeuvre le titre exact, l'auteur et la date d'écriture ou d'édition (ou d'écriture).

